



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-351-Une-goutte-d-eau-suffit.html>

I.D n° 351 : Une goutte d'eau suffit

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 28 septembre 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« *Un jour d'été est arrivé chez nous un personnage - c'en est un (comme je les aime) - du nom de Jean-François Laurent - Jef en raccourci. Un homme agréable, frais, qui sonne vrai, et que l'on sent à l'emporte-pièces dans la vie, malgré toutes sortes de revers et de déboires. Il s'est retranché longtemps dans une vallée de Pyrénées, a été bûcheron, prof de gym, jardinier pour une baronne qui ne cultivait que des fleurs blanches...*

Il vient de m'envoyer des poèmes que je trouve étonnants (dans une incandescence intérieure). »

Jean-Pierre Otte raconte. (Oui, l'auteur de *L'Épopée amoureuse du papillon* ou de *La Sexualité d'un plateau de fruits de mer ...*) Il m'écrit rarement, mais pas en vain. La dernière fois, c'était pour me soumettre le manuscrit de « *Trente jours j'avais j'étais* » de Jacques Carlot, texte qui finira par être édité par *L'Une et l'autre*, non sans que *Décharge*, en 142ème opus, de Juin 2009, en ait publié au préalable des extraits. (Plus de détails dans les I.D n° [311](#) et [313](#)). Le dernier « roman » de Jean-Pierre Otte, *Un cercle de lecteurs autour d'une poignée de châtaignes* (Ed. Julliard) s'ouvre précisément sur un exergue emprunté à Jacques Carlot dit *L'Escargotique*.

Mais revenons à **Jean-François Laurent**, dont j'ai pu lire deux ensembles inédits : *Lettres à Pausanias* et *Symphonie sans orchestre*, dont j'extraits cette « **Fragilité de l'être** » :

Une goutte d'eau suffit

A la fleur pour s'épanouir

Un instant suffit

Pour la décapiter

Nous sommes

A tout prendre

Ce que la pierre est aux lichens

Et la braise au champ de blé

Une page blanche

Pour y dessiner

Une flamme

Pour l'incendie

De tels poèmes, qui séduisent aujourd'hui par leur sérénité et leur mesure, un juste poids de mots et d'émotion, Jean-François Laurent a beaucoup tardé avant de songer à les mettre en circulation. Ils renvoient aux années 90 -

91, époque où je vivais m'écrit-il, dans la montagne, d'amour et d'eau fraîche, de neiges et de poèmes (...) Depuis une dizaine d'années, c'est la prose poétique qui l'occupe : « Curieusement ce n'est qu'avec les « feuilles de vignes » (travail de prose en cours) que l'idée d'une éventuelle publication s'est fait jour.... »

On prendra peu de risques à parier qu'il y aura désormais moins à attendre avant, ici ou là, dans l'une ou l'autre de nos publications allez savoir, de pouvoir apprécier plus amplement les écrits, poèmes ou proses, de Jean-François Laurent...

Repères : Sur Jean-Pierre Otte, son site : <http://plaisir.d-exister.pagesperso-orange.fr/>